

Afrique Terre de Couleurs II

Dossier de Presse

Naturimages[®]
AGENCE PHOTO



Crédit photographique : Tony Crocetta

Afrique Terre de Couleurs II

INTRODUCTION

Dans la digne lignée de l'Exposition Afrique Terre de Couleurs I.

Colors Of WildLife et Naturimages

Proposent

Afrique Terre de Couleurs II

La philosophie de croiser différents regards photographiques est toujours de mise.

Ce qui évolue :

Une thématique précise, l'Afrique et l'eau seront le fil conducteur de cette exposition.

L'AFRIQUE ET L'EAU... SES ENJEUX

L'Afrique semble bénie des dieux pour ce qui est des ressources hydriques, qu'il s'agisse des grands fleuves, parmi lesquels le Congo, le Nil, le Zambèze et le Niger ou du lac Victoria, le deuxième plus vaste au monde.

Pourtant, l'Afrique est le deuxième continent le plus sec après l'Australie et des millions d'Africains subissent des pénuries d'eau tout au long de l'année. Ces pénuries sont souvent dues à une répartition inégale de la ressource et à sa gestion déficiente.

Sur ce continent exceptionnel, l'eau (l'or bleu : ressource vitale) dicte sa loi (inondations et sécheresses, accès à l'eau potable, irrigation, surconsommation et pénuries ...) et détermine souvent les conditions de survie des êtres humains et des espèces animales et végétales.

UNE EXPOSITION SOUTENUE PAR YANN ARTHUS-BERTRAND

Et sa fondation GoodPlanet

"Pour mettre l'écologie au cœur des consciences"

UNE EXPOSITION PARRAINÉE PAR TONY CROCETTA

Photographe professionnel animalier, partenaire de l'Édition Afrique Terre de Couleurs I, il reste un soutien indéfectible pour la suite de cette aventure.

UNE EXPOSITION PREFACÉE PAR ALAIN PONS

Graphiste de formation et passionné de photo et de nature, il a naturellement associé ces deux centres d'intérêt en s'orientant vers la photographie animalière. Alain Pons dirige une agence de communication et mène en parallèle son activité de photographe, mettant ainsi l'image au cœur de toutes ses activités.



7 REPORTAGES – 63 IMAGES

Nombre d'images : 9 images par reportages.
Au total : **63 images.**

Format des images :

- 8 images/reportage en format 60x90
- 1 image/ reportage en format 80x120

Support : Contre-collage sur dibond 3 mm.

LES THEMATIQUES DES REPORTAGES

L'eau dans tous ses états, sous toutes ses formes... Sa présence, son absence... Et ses conséquences.

3 REPORTAGES ANIMALIERS & NATURE

Jean-Philippe BAUDE & Geneviève ROUTIER

Kalahari, désert de la soif

Kgalagadi Transfrontier Park - Afrique du Sud

Tony CROCETTA

Les problèmes liés à la baisse du niveau des eaux des grands lacs de la Rift Valley & L'écosystème du Massai Mara et Samburu

Kenya

Laurent RENAUD & Dominique HAUTION

Des Chutes Victoria à l'Okavango

Afrique Australe

4 REPORTAGES POPULATION LOCALE & NATURE

Henry BROUSMICHE

Une Pompe chez les Massaïs

Handeni, Village Massaï en Tanzanie

Christophe COURTEAU

Le prix de l'eau

Bushmen – Central Kalahari - Botswana

David GREYO

Les pêcheurs au fil de l'Ivindo

Gabon

Pierrot MEN

L'homme et l'eau

Madagascar

Kalahari, désert de la soif

Le Kgalagadi Transfrontier Park : un sanctuaire animalier d'une beauté époustouflante ! Première réserve naturelle transfrontalière du Continent africain, il se situe à la frontière nord ouest de l'Afrique du Sud et s'étend également sur la Namibie et le Botswana. Sa superficie (38 000 km²) en fait la seconde réserve d'Afrique du Sud. L'essentiel du sol est composé par un sable rouge orangé, typique de la région du Kalahari. Un univers ocre envoutant.

Possédant un climat semi-désertique, l'endroit est traversé par deux rivières : Nossob et Aoub, la plupart du temps à sec. Ce n'est évidemment pas sans raison que le nom de la réserve signifie « pays de la soif ». Il peut paraître étonnant que le Kalahari, où ne manquent ni les plantes, ni les animaux, s'appelle un désert. C'est sa sécheresse, sa pauvreté en eau qui l'a nommé de la sorte.

Il n'y a pas d'eau permanente dans le Kalahari, et donc pas de place pour les animaux ayant besoin de boire régulièrement. Par contre il est le royaume des félins, dont le célèbre lion du Kalahari à crinière noire. C'est l'antre des oiseaux de proie. Le lieu des spécialistes du désert comme l'otocyon, le renard du cap, l'oryx, le springbok... Ainsi que le paradis pour toute une petite faune qui s'ébat. Les animaux qui ont besoin de boire ne peuvent survivre que grâce aux points d'eau artificiels. Cependant, l'inévitable pression entre espèces et l'érosion du sol autour des points d'eau, s'intensifient au fur et à mesure que la saison sèche s'installe. L'eau devient alors parfois éphémère, en raison de la fréquentation massive de certaines espèces. Les gnous entre autre se vautrent littéralement dans l'eau et le sable simultanément en faisant peu à peu des marres boueuses qui s'assèchent complètement. Cette disparition entraîne ainsi une migration animalière, à la recherche de l'or bleu. Ce sont les charognards, comme les hyènes ou les chacals, qui s'en sortent le mieux. Malgré son environnement inhospitalier, le désert du Kalahari abrite une faune variée qui a su s'adapter à ce climat aride en attendant la saison des pluies. Il pleut chaque année entre novembre et avril et à cette occasion, le ciel se charge de nuages épais, les orages éclatent, la végétation renaît et la faune fait bombance. Le paysage change alors totalement de décor. L'eau envahi les plaines qui deviennent herbacées, couvertes de fleurs et attirent bon nombre d'herbivores et donc de prédateurs... Le cycle de la vie renaît à cette période. La vie sauvage au cœur du Kalahari réside dans une éternelle adaptation des espèces.

Par ce reportage, nous souhaitons réaliser un focus sur l'eau source de vie du parc en hiver austral, période sèche

Au bar



Crédit photographique : Jean-Philippe BAUDE & Geneviève ROUTIER

Bain de terre



Crédit photographique : Jean-Philippe BAUDE & Geneviève ROUTIER

Les problèmes liés à la baisse du niveau des eaux des grands lacs de la Rift Valley & L'écosystème du Massai Mara et Samburu

Durant une décennie, le phénomène El Nino a durablement affecté les apports hydriques sur l'ensemble du Kenya, avec pour conséquence une baisse sensible du niveau des eaux des grands lacs de la Rift Valley !

Les années suivantes, des précipitations diluviennes et des inondations sans précédent ont fini de bouleverser le fragile équilibre régissant l'un des plus riches réservoirs de la biodiversité africaine.

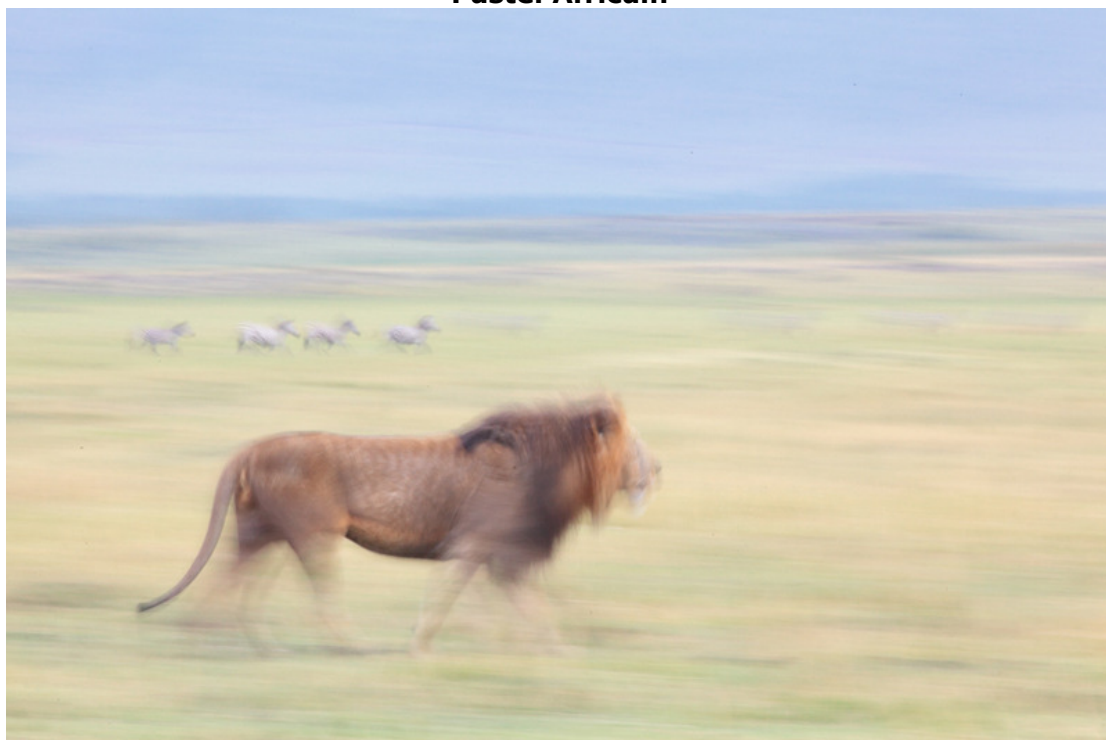
Le reportage montre un échantillon d'espèces animales de la Rift Valley menacées par la baisse globale et drastique du niveau des grands lacs salés et d'eau douce.

Par exemple la colonie d'un million et plus de flamants nains a désormais abandonné depuis quelques temps son fief du lac Nakuru, fortement pollué et dont le niveau est en baisse constante !

Un volet est consacré au mythique Massai-Mara (qui n'existe que par son micro-climat particulier et ses abondantes précipitations) vastes étendues de plaines herbeuses, aujourd'hui convoitées par les massais et leurs troupeaux, toujours plus nombreux... Ainsi qu'à Samburu.

Tony CROCETTA

Pastel Africain



Crédit photographique : Tony CROSETTA

Aigle Martial



Crédit photographique : Tony CROSETTA

Des Chutes Victoria à l'Okavango

Quelque part en Afrique, il existe un lieu remarquable. En cet endroit, on ressent comme rarement ailleurs la nature dynamique des écosystèmes africains. La variation saisonnière y est extrêmement marquée et engendre souvent, à son paroxysme, un flot d'eau vitale qui s'abat sur ce lieu hors du commun avec toute la puissance et l'agressivité de la nature.

L'impression qui domine ici quand on parcourt ces pistes est l'extraordinaire diversité du vivant ! Une arche de Noé s'offre à nous, vision émouvante d'une Afrique rêvée et malgré tout très menacée.

VICTORIA FALLS : La fumée qui gronde.

Situées sur le fleuve Zambèze, les chutes Victoria marquent la frontière entre la Zambie et le Zimbabwe. Large de près de 2 kms et d'une hauteur de 128 mètres, elles furent découvertes par le Docteur Livingstone en 1855. Inscrites en 1989 au patrimoine de l'UNESCO, leur nom indigène MOSI-OA-TUNIA signifie la fumée qui gronde. Leur puissance est telle, qui en haute saison des pluies, leur débit atteint près de 500 millions de litres par minute et on peut les entendre à plus de 30 km à la ronde.

CHOBE : L'arche des éléphants

Dans le parc de Chobe la rivière serpente lentement en contrebas d'un escarpement de faible altitude côté botswanais, tandis que, côté namibien, elle est bordée par une immense plaine alluviale d'où émergent les silhouettes de plusieurs villages de pêcheurs.

Chobe est connu pour abriter la plus grande population d'éléphants d'Afrique. Elle s'élève à environ 100 000 individus.

KWAI : Le paradis des naturalistes

Les berges de la rivière KWAI abritent un des écosystèmes les plus riches du Botswana.

OKAVANGO : De l'eau au cœur du désert

Prenant sa source en Angola, le fleuve traverse rapidement la Namibie, s'étale et se ramifie au Botswana créant un des plus beaux deltas du monde : le sanctuaire de l'Okavango.



Laurent RENAUD & Dominique HAUTION

Approche



Crédit photographique : Laurent RENAUD & Dominique HAUTION

Fuite



Crédit photographique : Laurent RENAUD & Dominique HAUTION

Une Pompe chez les Massais

Un petit village Massai à 2 heures de piste d'Handeni, au bord de la plaine Massai.

Le gouvernement tend à obliger les Massais, pasteurs depuis des siècles, à se sédentariser. Il ne leur est plus permis de voyager de pâturages en pâturages, de puits en puits au gré des saisons.

Mars 2010. Je rentre d'Handeni, les nouvelles sont bonnes...
La saison des pluies a commencé à Handeni et l'herbe repousse...

Cependant la perte des vaches à cause de la sècheresse de l'été 2009 s'est comptée par dizaines... Les puits, situés à plusieurs heures du village vont à nouveau se remplir d'eau...

La première partie de notre projet est terminée... 2 citernes, soit 10.000 litres d'eau domestique, sont installées au village. Celles-ci, récoltent les eaux de pluie.

Ce n'est pas assez, la seconde phase est l'implantation d'une pompe manuelle directement plongée dans la nappe phréatique...
Nous essayons de mois en mois de sensibiliser les gens qui nous entourent afin de récolter les 12.000 euro nécessaires.

Les photos présentées dans le cadre de cette exposition donnent la parole aux Massais qui nous montrent la rudesse de leur vie mais aussi le plaisir dès que quelques gouttes sont disponibles...

Henry BROUSMICHE

Un exercice de force et de précision



Crédit photographique : Henry BROUSMICHE

Le prix de l'eau

Ouvrir un robinet chez soi, faire couler une eau claire et abondante, voilà un acte bien banal dans une famille européenne.

Pourtant, en Afrique, ce simple geste n'est encore qu'un rêve pour des millions de personnes. L'immensité du continent noir est à l'image de la complexité de l'accès à l'eau potable. Cette ressource vitale est devenue un enjeu majeur. La répartition de l'eau, sa qualité et les possibilités d'accès pour les populations locales en font un véritable casse-tête, une source de conflits depuis des millénaires.

L'eau peut en effet devenir un formidable moyen de pression que certains dirigeants n'hésitent pas à utiliser contre des populations particulièrement fragiles.

C'est notamment le cas au Botswana, dans la Réserve Nationale du Kalahari Central.

Depuis plusieurs années, les Bushmen, qui ont toujours vécu là, sont désormais privés de leurs terres ancestrales par l'administration du Botswana qui s'emploie à les évincer de leurs territoires pour les repousser toujours plus loin vers de petites villes sans avenir.

La méthode du gouvernement est imparable : il suffit de condamner les puits d'eau potable pour empêcher quiconque, y compris les Bushmen, de vivre dans cette région très aride.

Sans ces puits, les communautés Bushmen ne peuvent pas s'installer durablement.

Les Bushmen, qui vivent dans le Kalahari depuis des dizaines de milliers d'années, sont pourtant les seuls à savoir comment survivre dans le désert et comment y trouver de l'eau, c'est même le fondement de leur culture. Mais ce qui fonctionnait à l'échelle d'une petite communauté de chasseurs-cueilleurs ne permet plus aujourd'hui à des villages entiers de s'installer.

Vivre dans le désert reste une lutte sans merci.

Christophe COURTEAU

Bushmen pressant la pulpe d'une racine



Crédit photographique : Christophe COURTEAU

Bushmen récoltant une racine



Crédit photographique : Christophe COURTEAU

Les pêcheurs au fil de l'Ivindo

Affluent du fleuve Oogoué, l'Ivindo serpente au cœur de la forêt équatoriale gabonaise. Seul axe de communication avec les populations indigènes, c'est en pirogue qu'on croise les pêcheurs de l'Ivindo.

Le Gabon est un pays qui compte encore de grands ensembles de forêt équatoriale primaire et qui recèle une richesse écologique des plus importantes de la planète.

Une partie de la population gabonaise dépend des ressources naturelles de la forêt pour sa survie. Les pygmées qui vivent au cœur de la forêt équatoriale sont des chasseurs-cueilleurs, mais aussi des pêcheurs. En remontant l'Ivindo on croise des camps sommaires qui servent à la pêche, il n'y a pas de village car en saison des pluies le fleuve est incontrôlable, mais quelques hommes s'exilent ici pour faire les réserves nécessaires à nourrir le village situé plus loin en forêt.

Comme partout, ce mode de vie est compromis par la pression de la modernisation et l'exploitation intensive des ressources naturelles. La forêt est exploitée à outrance pour son bois de qualité et aujourd'hui le fonctionnement de l'Ivindo est menacé par la construction d'un barrage. Ce barrage est un projet, pour le moment mis de côté, qui menacerait également les chutes de Kongou, ces dernières figurant pourtant parmi les plus grandes et les plus belles d'Afrique. Si la disponibilité de l'eau n'est pas un problème en forêt équatoriale, le bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques est néanmoins indispensable au maintien des ressources piscicoles et à l'indépendance alimentaire des peuples indigènes riverains.

Combien de temps encore le fleuve pourra-t-il continuer à nourrir des villages entiers ?

David GREYO

Les chutes de Kongou



Crédit photographique : David GREYO

Pirogues



Crédit photographique : David GREYO

L'homme et l'eau

L'eau à Madagascar est au centre du problème, car elle est à la fois enjeu de survie, de développement durable et de culture.

Au niveau territorial, plus des deux tiers de la population malgache n'ont pas accès à l'eau potable. Un phénomène de raréfaction dû à une inégale répartition et une hausse de la consommation (croissance démographique, développement technologique).



Crédit photographique : Pierrot MEN

LES PHOTOGRAPHES

Jean-Philippe BAUDE & Geneviève ROUTIER

Geneviève Routier est passionnée par la faune sauvage africaine, depuis son enfance. Elle embarque, dans un avion direction l'Afrique Centrale, à 6 semaines. Juste le temps de naître en Belgique, de s'éveiller à la vie pour découvrir plus loin, ce qui restera à jamais son déclic à elle : les grands espaces sauvages africains.

Fille de coopérants, elle a vécu 18 ans entre le Rwanda, la République Démocratique du Congo, le Burundi, le Kenya et la Tanzanie.

Très jeune et en compagnie d'une zoologiste de terrain, elle se rend régulièrement au Parc National Akagera (Rwanda), dont elle connaissait les moindres recoins (aide au recensement des animaux par parcelle de territoire, lutte contre le braconnage etc.)

Son éveil à la photographie animalière, date de l'époque où son père emportait son Pentax en safari et où les frères Vienne ont réalisé leurs premiers reportages animaliers (« La Griffes et la Dent » en 1976), ainsi que ceux qui ont suivi au cœur du parc Akagera.

En plus de la photographie, elle a toujours eu un goût prononcé pour l'écriture qu'elle développe aux travers de reportages et de carnets de pistes.



Ingénieur système, **Jean-Philippe Baude**, pratique la photographie depuis l'âge de douze ans. Depuis, son intérêt pour la photographie ne s'est jamais démenti et s'est orienté vers l'animalier.

C'est au cours d'un premier voyage en Afrique du Sud, en 2004, qu'il découvre, les richesses et merveilles de la faune sauvage africaine. Depuis, les voyages et les safaris photographiques animaliers en Afrique se succèdent.



En couple, ils acquièrent une bonne connaissance des parcs sud africains et leur domaine de prédilection reste le Kgalagadi Transfrontier Park. Ils s'emploient à détecter et à comprendre les signes de la savane, ainsi que ceux de la faune sauvage, afin d'en immortaliser les moments authentiques.

Travailler en couple, leur permet d'obtenir un résultat photographique complémentaire et plus abouti, permettant à chacun d'exprimer sa sensibilité personnelle pour les réunir dans un travail définitif commun. L'un étant plus technique, l'autre plus instinctive.

Leurs appareils photos, leurs coeurs et leurs mémoires, resteront toujours les témoins privilégiés de leurs passions dévorantes, pour ce continent majestueux qu'est l'Afrique, ses ressources naturelles, empreintes de magie, sa lumière, sa faune sauvage dont la richesse reste inégalée.

Leur signature photographique principale : les atmosphères rendues par la chaude lumière qui décline sa gamme de couleurs flamboyantes. Ils les recherchent, les attendent, les apprivoisent.

La photographie animalière, est également, pour eux, un moyen d'expression et de sensibilisation, afin de témoigner en images, du lien étroit qui existe entre l'animal et son environnement naturel beau mais aussi fragile, qu'il convient de préserver.

Ils sont à l'origine, avec Alexandre Cuomo, de l'aventure Afrique Terre de Couleurs et des expositions photographiques qui y sont liées.

Leurs images sont distribuées par l'agence photographique Naturimages

www.colorsofwildlife.net

Tony CROCETTA



Photographe animalier, infatigable globe-trotter, Tony Crocetta sillonne le monde depuis toujours et traque, à travers ses objectifs, tout ce qui nage, court, rampe ou vole sur notre planète.

Enfant de la banlieue parisienne, il découvre le règne animal en noir et blanc, sur l'unique chaîne de télévision de l'époque, et se délecte des documentaires animaliers de Christian Zuber en rêvant d'horizons lointains. Devenu professionnel, il se consacre à la réalisation de reportages animaliers dans le monde entier.

Sensibilisé très tôt à la dégradation de notre environnement, il milite activement au sein de l'association Noé Conservation dont la mission est la sauvegarde d'espèces animales et végétales menacées et dont il est l'un des membres fondateurs.

Il délivre son message au public par le biais d'expositions et de conférences lors de manifestations telles que le Festival du scoop et du journalisme, le Festival de l'oiseau, le Festival de la photographie animalière et de nature ou les Latitudes Animales -qu'il crée en 2008- et qui fédèrent les photographes animaliers qui s'engagent pour la biodiversité.

Il est également organisateur de safaris, animateur de stages techniques photographiques et guide naturaliste au Kenya et au sein du réceptif kenyan « Meltingpotsafaris » qu'il crée en 2006.

Son travail, influencé par les couleurs vives de la nature, est régulièrement publié par les plus prestigieux magazines en France et à l'étranger.

www.tonycrocetta.com

Laurent RENAUD & Dominique HAUTION



Laurent Renaud et Dominique Haution résident et enseignent dans le Douaisis. Depuis plus de trente ans, ils sillonnent le continent africain et photographient les animaux à l'état sauvage.

Leurs reportages ont été publiés dans de nombreux magazines en France et à l'étranger et ont déjà reçu de nombreuses distinctions.

Régulièrement, des groupes de voyageurs partent en leur compagnie, à la découverte des fabuleuses ambiances des réserves africaines. Ils partagent avec eux leur passion pour la nature et la photographie.

En 2004, ils ont réalisé un livre photographique sur le Kenya « Espaces sauvages en pays Samburu ». Celui-ci a été élu « plus beau livre photographique » et « plus beau livre nature » de l'année au festival de Le Blanc en Brenne.

Un second ouvrage sur le Botswana est sorti en 2007.

Enfin leur troisième livre, Tanzanie, est paru en octobre 2010. D'autres projets sont en cours de réalisation

Henry BROUSMICHE



Gaumais d'adoption, Henry BROUSMICHE est un passionné d'oiseaux et de nature depuis plus de 3 décennies. Photographe, il n'a de cesse que de vouloir partager sa passion des oiseaux et au delà, faire prendre conscience de la beauté mais aussi de la fragilité de notre planète.

Depuis 10 ans, il organise le concours photos Aves et les Expositions d'Art Animalier de Namur aujourd'hui au sein du Festival Nature Namur. Professionnellement, il s'est investi dans le tirage photo grand format et les tirages d'Art au sein de sa société, Adventures- Sign Royez.

La nature regorge d'une multitude de possibilité de prises de vue... La macro-photographie en est une. C'est une des passions de Henry.

Couché dans une pelouse calcaire, bien avant le lever du soleil afin d'obtenir une lumière magique qui révélera les gouttelettes de rosée sur les yeux d'un papillon, Henry se délecte du spectacle et capture ces instants irréels.

Son lieu de prédilection est Torgny, écrin de nature Gaumaise et au-delà des frontières dans le cadre de voyages photo en Australie, aux USA et en Afrique de l'Est

"J'adore l'Ethiopie. J'ai toujours envie d'y retourner. Je voudrais faire découvrir les paysages grandioses de ce pays, ses multiples ethnies, parfois étranges, la nature d'une richesse incroyable."

Voici résumée l'attrance d'Henry BROUSMICHE pour ce pays méconnu du grand public et des naturalistes. Ce pays, accueillant et encore préservé du tourisme de masse comblera le voyageur en quête d'espaces et de rencontres originales. Un livre, « Ethiopie, Contrée sauvage » ponctuera sa quête en 2009.

Le passage dans des contrées riches en vie sauvage n'empêche pas Henry BROUSMICHE d'ouvrir grand ses yeux sur les problèmes humanitaires et d'y consacrer pas mal d'énergie. Les projets humanitaires dans des Villages Massaï de Tanzanie en sont la face visible. Une pompe à eau doit être installée à Handeni permettant à 10,000 personnes d'accéder à l'eau potable.

www.brousmiche.net

Christophe COURTEAU



Christophe Courteau est biologiste, naturaliste et géographe de formation. En 1995, après quelque temps passé au sein du CEMAGREF de Rennes (institut de recherche appliquée pour l'agriculture et l'environnement), il arrête tout et décide de faire de sa passion d'enfance, la photo animalière, son métier.

Depuis, Christophe n'a cessé de parcourir la planète pour photographier le monde animal dans sa beauté et sa diversité.

Mais il ne photographie pas uniquement ce que la nature a de plus beau à nous offrir. Christophe nous montre aussi une autre réalité : la plupart des créatures et des paysages sauvages qui nous ont tant fait rêver sont fragiles et sont maintenant directement menacés par les activités humaines modernes...

Outre sa passion pour les espaces sauvages, Christophe travaille également sur les liens étroits qui unissent les populations traditionnelles et leur environnement.

Christophe est également guide-accompagnateur et organisateur de voyages photographiques en Afrique comme dans le monde entier.

Ses lieux de prédilection : les côtes sauvages de Bretagne, son pays d'adoption, les déserts d'Afrique Australe, une révélation totale !

www.christophe-courteau.com

David GREYO



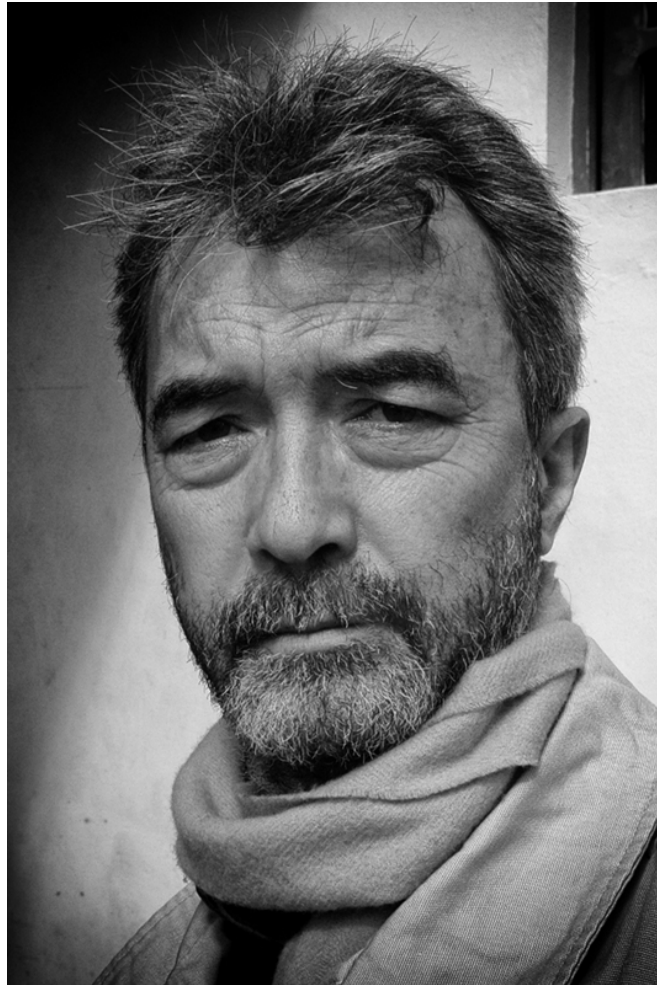
David Greyo est avant tout un naturaliste qui, depuis plusieurs années, œuvre à la préservation de la nature en France.

Depuis une dizaine d'années, il se passionne parallèlement pour la photographie. Il s'agit d'abord pour lui de conserver des observations de terrain puis rapidement il prend conscience de la capacité de ce média à sensibiliser le public à la nécessité de préserver la Nature.

Son premier séjour au Gabon, immergé dans la forêt équatoriale, reste pour David une expérience inoubliable qu'il renouvellera rapidement. L'objectif est de découvrir la faune et la flore équatoriale, mais les rencontres avec le peuple gabonais constituent des temps forts des voyages qui restent gravés dans sa mémoire.

www.davidgreyo.com

Pierrot MEN



Né en 1954 à Midongy du Sud (Madagascar), il vit à Fianarantsoa où il dirige un laboratoire photographique (Labo MEN). Pierrot Men expose chaque année ses photographies dans les principales villes de Madagascar, en Europe, en Afrique et aux Etats-Unis.

L'origine de sa carrière remonte à ses années d'adolescence : exposant remarqué aux rencontres de Bamako 1991, lauréat du prix Leica Mothers Jones (San Francisco) en 1995, médaillé d'or aux Jeux de la Francophonie en 1997 à Antananarivo.

"L'approche photographique de Pierrot Men tient à la fois du reportage documentaire et d'une démarche d'auteur. Empreinte d'humanisme, dans la droite lignée d'une tradition qui privilégie « l'instant décisif », elle sait nous faire ressentir toute la dignité dont sont habités les sujets photographiés. Ses images extrêmement composées par la structuration des plans, l'importance de la ligne de fuite... Et tout récemment l'insertion de la couleur sont toujours en référence avec sa pratique picturale. Ce sont des petits riens de la vie, des interstices du quotidien, abordés avec une grande discrétion, qui composent un travail qui réveille notre capacité à l'émerveillement. L'univers photographique de Pierrot Men est indissociable de la Grande Ile, il s'attache à faire découvrir l'essence de son pays et à nous donner une bouffée d'émotion à chaque moment de réalité captée. Référence pour la photographie dans l'océan Indien, Pierrot Men a su, par son implication, développer en quelques années l'engouement d'une jeune génération de photographes."

Nathalie Gonthier.

www.pierrotmen.com

AFRIQUE TERRE DE COULEURS II : UN MOYEN DE SENSIBILISATION PHOTOGRAPHIQUE

Les photographes, témoins privilégiés de la beauté mais aussi de la fragilité de ces écosystèmes, de ces biotopes africains auront à cœur de partager et de sensibiliser, au travers de leurs reportages photographiques, le tout public au respect et à la préservation de l'environnement.

AFRIQUE TERRE DE COULEURS II : UN PROJET QUI SOUTIENT

Une bibliothèque à Mara - Kenya

www.tonycrocetta.com

Une Pompe chez les Massaïs – Tanzanie

www.brousmiche.net

Un arbre pour M'Bao – Sénégal

www.kayak-sans-frontieres.org/objectif-mbao

Une bibliothèque à Mara



L'idée de la construction d'une bibliothèque dans le village de Mararianta, situé à quelques kilomètres du Massai-Mara historique, a germé en 2009 dans la tête de Sylvie, épouse de l'un des dirigeants de l'entreprise kenyane de Safari « Meltingpotsafaris ».

La première difficulté était d'obtenir un terrain et un permis pour la construction, situé autant que possible près de l'école de ce village massai très étendu. La condition était qu'une parcelle nous soit consentie gracieusement et que nous n'ayons pas à régler un loyer. Les autorités ont compris notre démarche désintéressée et ont accepté cette requête.

Le financement de la construction elle-même fût pris sur des fonds personnels, l'entreprise Meltingpotsafaris règle désormais le salaire des deux bibliothécaires massai engagées (en fait deux jeunes femmes éduquées du village). Le bâtiment fut construit en quelques mois puis inauguré très officiellement avec beaucoup d'émotion fin août 2011... En présence de quelques bénévoles et membres sympathisants du forum Colors Of Wildlife. L'ouverture effective a débuté le 19 septembre dernier.

Les livres (350 environ) pour jeunes enfants et scolaires, en langue anglaise et swahili, furent acquis d'une façon tout aussi personnelle dans un premier temps mais déjà quelques généreux donateurs, des clients de Meltingpotsafaris et des membres de COW ont contribué à l'augmentation du stock, pas encore suffisant actuellement pour un choix confortable.

Dans une seconde phase d'investissement, des panneaux solaires et batteries seront installés pour une autonomie en énergie, le village ne possédant pas l'électricité ! Dans la foulée, des ordinateurs et du matériel de projection seront mis à disposition afin de permettre la diffusion de films pour enfants et des documentaires animaliers ou éducatifs. Des rencontres et débats avec enfants et parents seront organisés avec la présence des enseignants de l'école voisine.

Dans un avenir proche, nous initierons une préformation à quelques élèves motivés pour une initiation au métier de guide naturaliste. Nous organiserons pour eux des safaris dans la réserve (qui a jamais eu l'idée d'emmener un jeune enfant massai dans le parc ?). L'idée sera à terme, de leur financer une formation diplômée et de les faire embaucher directement par MPS ou leur trouver un emploi dans le secteur du tourisme.

Nous projetons également de mettre en place un programme éducatif et nécessaire de plantation d'arbres indigènes, programme qui a déjà débuté aux abords du camp MPS.

Vous le voyez, ce projet ira bien au-delà de la raison d'être d'une bibliothèque classique : notre démarche est de faire prendre conscience aux jeunes massais et à leurs parents de leur impétueux intérêt de respecter et protéger leur environnement pour de meilleures perspectives d'avenir...

Ce sont les élèves et les enseignants qui ont choisi le nom de leur bibliothèque : "Enduata Ng'ejuk" ! En langue massaï cela signifie "Nouvelle vision" !!!!

Tony Crocetta

Une Pompe chez les Massaïs



L'eau est essentielle pour la vie

«L'eau est une ressource naturelle limitée et un bien public; elle est essentielle à la vie et à la santé. Le droit à l'eau est indispensable pour mener une vie digne. Il est une condition préalable à la réalisation des autres droits de l'Homme. Le droit à l'eau consiste en un approvisionnement suffisant, physiquement accessible et à un coût abordable, d'une eau saine et de qualité acceptable pour les usages personnels et domestiques de chacun. Une quantité adéquate d'eau saine est nécessaire pour prévenir la mortalité due à la déshydratation et pour réduire le risque de transmission de maladies d'origine hydrique ainsi que pour la consommation, la cuisine et l'hygiène personnelle et domestique. [...]

L'eau devrait être considérée comme un bien social et culturel et non essentiellement comme un bien économique. Le droit à l'eau doit aussi être exercé dans des conditions de durabilité, afin que les générations actuelles et futures puissent en bénéficier».

Une pompe à eau doit être installée en juillet 2012 à Handeni - Tanzanie permettant à 10.000 personnes d'accéder à l'eau potable.

Vous la possibilité de faire un don au projet "Une Pompe Massaï"
Pour cela : N'hésitez pas à contacter Henry Brousmiche
h.brousmiche@advr.be

Merci pour votre générosité.

Henry Brousmiche

Un arbre pour M'Bao



Il s'agit d'une action qui s'inscrit dans un projet global initié en 2005 par notre association KSF. Kayak Sans Frontières est une association sportive qui s'engage pour le développement durable à travers le sport.

Le site concerné se situe à M'bao, à proximité de Dakar. Cette agglomération est soumise à des modifications majeures de son environnement : élévation du niveau de l'océan, salinisation, désertification.

Le « marigot » de Mbao représente l'une des dernières zones humides de la région de Dakar. De multiples pressions anthropiques ont fortement altéré le fonctionnement de cet écosystème et les services écologiques qu'il procurait (par ex : ressources biologiques, refuge pour la biodiversité, eau douce pour le maraîchage, protection contre les inondations, cadre de vie...) ont décliné.

Une étude réalisée cette année dans le cadre d'un stage de master (Université Paul Verlaine, Metz) a permis d'identifier les pressions et d'envisager des actions à mener avec l'aide de la population locale et des autorités.

L'une de ces actions consiste à replanter différentes espèces d'arbres dans le lit majeur, le lit moyen et les berges du marigot. La première compétition internationale de dragon boat en Afrique initiée par KSF et qui s'est tenue à M'bao en mars 2011, représente une opportunité de mener une première action de reboisement impliquant compétiteurs, familles accompagnatrices et population locale.

L'objectif:

Réhabilitation d'une zone humide incluant notamment le reboisement avec des essences adaptées issues de pépinières locales. Impliquer fortement la population locale afin qu'elle s'approprie cette action et faire prendre conscience que qualité de l'environnement et bien être sont étroitement liés à travers la première course internationale pour le développement durable.

Aujourd'hui KSF ne peut pas seul atteindre son objectif, nous avons besoin de partenaires financiers pour réaliser notre projet (achat, reboisement des rives de la rivière et l'envoi de bateaux au Sénégal).

Sylvain MUNIER

AFRIQUE TERRE DE COULEURS II : LES EXPOSITIONS 2011 - 2012

Festival International de la photo Animalière et de Nature de
Montier-en-Der – Novembre 2011 : 43640 visiteurs

Latitudes animales – Mars & Avril 2012

Festival Nature Namur – Octobre 2012

LES INITIATEURS D'AFRIQUE TERRE DE COULEURS



La photographie est notre seconde nature

Naturimages est une agence française spécialisée dans les domaines de la nature et de l'environnement.

Cette agence créée en 2007 présente déjà plus de 200 000 photos de plus de 450 photographes partout dans le monde.

Naturimages cultive des notions de services, de disponibilité et de proximité, et se base sur les compétences et les connaissances de son équipe.

Naturimages c'est quatre personnes

Alexandre : responsable du développement commercial de l'agence, tant en France qu'à l'étranger. La multiplication des contacts à travers le monde a permis à l'agence de tisser rapidement un réseau de partenaires.

Annelaure : gère au quotidien nos photographes dont le nombre croît régulièrement, tout comme leurs localisations.

Christophe : responsable de la photothèque, celle-ci croît en permanence.

Franck : assure un rôle de relais entre photographes, il sert aussi de porte parole de l'agence sur des salons, des rencontres.

La base de données iconographique

Notre site présente en ligne plus de 200 000 visuels, sommet de l'iceberg, compte tenu des images hors-ligne disponibles sur requête.

L'agence recueille les travaux de près de 470 photographes en France, mais aussi dans le monde entier.

Nos références

L'agence collabore régulièrement avec les plus grands groupes de presse et d'éditions français : Mondadori, Hachette, Hatier, Nathan, etc. Mais aussi avec de petits éditeurs régionaux ou avec des ouvrages ou titres à rayonnement géographique.

Nous proposons des expositions clés en main à but culturel ou de promotion comme une réalisée pour le département de l'Essonne en Chine.

Les agences de communication et de publicité ne sont pas oubliées. Les photographes de l'agence sont très souvent aux palmarès des concours les plus prestigieux : Montier en Der, Baie de Somme, BBC, etc.

Notre expertise

Alexandre, Christophe et Annelaure sont issus de milieux scientifiques, nos connaissances dans nos thématiques sont donc un atout.

Nous sommes tous les quatre photographes, là aussi nos connaissances techniques sont indéniables.

Ces deux points nous rendent très critiques face aux images que l'on nous soumet.

La taille humaine de notre agence et notre tissu relationnel, couplés à notre dynamisme et notre profil offensif nous rend adaptable et réactif ; notre sens du relationnel et du service sont des atouts complémentaires.

Loin de rester une base de données immobile, nous avons choisi l'action ! Sur le long terme, une relation devient un privilège : meilleure communication, meilleure gestion, meilleur prix !

Naturimages dans le monde

Naturimages construit son réseau en cherchant de nouveaux partenaires à travers le monde : Chine, Japon, Canada, Etats Unis.

Conclusion

L'agence a basé son fonctionnement sur l'échange, le relationnel, le service. Malgré notre petite taille, et face aux « majors », nous n'avons pas à rougir de notre positionnement, de nos capacités.

Afin de répondre à toutes vos questions, vous pouvez me joindre par mail(alexandre.cuomo@naturimages.com), je me ferai un plaisir de vous répondre.

La correspondance peut se faire en français et en anglais.

Au plaisir de vous lire, et de travailler avec vous !

A suivre donc, cette petite agence qui monte....

Alexandre Cuomo

e-mail : alexandre.cuomo@naturimages.fr

téléphone : +33 (0)6 86 98 06 04

site web : <http://www.naturimages.com>



Le forum des grands espaces sauvages africains

En mars 2006, Geneviève Routier et Jean-Philippe Baude créent Colors Of WildLife, un espace d'échanges francophone sur internet qui rend hommage aux grands espaces sauvages africains ainsi qu'à la photographie animalière et de nature.

Ce forum a pour but de rassembler des passionnés d'Afrique et de photographie.

Des images de safaris africains, des hommages aux populations locales, des reportages photographiques, des carnets de voyages, une galerie critique photographique, une galerie des membres, des galeries thématiques, des interviews de photographes professionnels animaliers, des Focus sur les COWpains

Un concours mensuel, une galerie coup de coeur, des bons plans pour préparer ses voyages en Afrique... Et bien d'autres choses encore...

Geneviève & Jean-Philippe Baude-Routier
e-mail : cow@colorsofwildlife.net
téléphone : + 32 (0)478 88 10 62
site web : <http://www.colorsofwildlife.net>

AFRIQUE TERRE DE COULEURS II : LES PARTENAIRES

Naturimages et Colors Of WildLife remercient :



www.advr.be



Naturimages et Colors Of WildLife remercient :
Chaleureusement **L'AFPAN** pour son soutien ainsi que
Tony Crocetta, photographe professionnel qui a accepté de
parrainer cette exposition. Et pour finir, Yann Arthus-Bertrand et de
sa fondation GoodPlanet.